



Analyse de texte

Devoir en classe **incomplet** **sans corrigé**

Le travail a-t-il encore un avenir ?

L'esclavage durant l'antiquité ou le servage pendant le moyen âge prouvent que le travail a longtemps été considéré comme un mal nécessaire réservé au petit peuple et dont l'élite préférerait s'abstenir.

5 Jusqu'à la Révolution française en 1789, le terme « travail » nommait d'ailleurs l'activité pénible et méprisée des pauvres. Le noble, le bourgeois, l'artiste ou le savant prétendaient se livrer de plein gré à leur activité favorite et refusaient d'utiliser, pour qualifier leurs occupations, le même terme que celui qui désignait le labeur des manants.

10 C'est seulement avec l'avènement de l'ère industrielle et l'émergence de la classe ouvrière au 19^e siècle que les statuts du travail et des travailleurs seront modifiés au prix d'une longue lutte pour leur reconnaissance.

15 Au départ, on travaillait pour assurer sa subsistance quotidienne ainsi que celle de sa famille. Mais, depuis, les choses ont beaucoup évolué. On ne travaille plus seulement pour satisfaire ses besoins vitaux (nourriture, logement,...), mais aussi pour élever son niveau de vie, acquérir des biens superflus. On se sert de son emploi, de sa profession pour chercher un certain épanouissement personnel et marquer son appartenance à la société.

20 Dans l'avenir, les mentalités risquent encore de changer. Sous l'effet de la crise et de l'instabilité de l'emploi qu'elle génère, de plus en plus d'individus, parmi lesquels de nombreux jeunes, ont tendance à ne plus vouloir construire leur vie exclusivement autour de leur emploi. Ils ressentent le besoin de se réaliser ailleurs que dans leur travail. Ce qui ne signifie pas qu'ils ne veulent plus s'investir dans une profession, mais ils veulent trouver le juste milieu entre vie privée et professionnelle, peut-être pour ne pas être trop « déboussolés », si jamais un de ces deux aspects de leur existence venait à s'écrouler.

25 Si cette tendance à vouloir relativiser l'importance du travail persiste, cela pourrait modifier en profondeur les comportements et faire admettre plus facilement le principe du partage du temps de travail.

30 Certains ne se gêneront d'ailleurs pas pour faire remarquer qu'à la nuance près qu'elle est forcée, la réduction du temps de travail existe déjà à l'heure actuelle sous la forme du chômage, de l'allongement de la scolarité obligatoire, de l'abaissement de l'âge de la retraite, des préretraites ou des temps partiels involontaires. N'y a-t-il pas un déséquilibre entre, d'un côté, un taux de chômage important et toujours en progression et, de l'autre côté,

une proportion non négligeable de personnes qui ploient sous le travail et prestent quantité d'heures supplémentaires ?

35 Alors consentir à partager le temps de travail, n'est-ce pas la solution ? Peut-être y en a-t-il d'autres ? « Travailler moins pour travailler tous et vivre mieux », n'est-ce pas une formule trop belle pour être applicable ?

(± 450 mots)

(Actualquarto , 9.12.1993)

I) QUESTIONS SUR LE TEXTE

(30 pts ; 2 x 15 pts)

1. Quelle a été la conception du travail de l'antiquité à nos jours ?
2. Comment prévoit l'auteur l'avenir du travail et quelles en seront les conséquences?

- **Collez au texte pour les idées!**
- **Utilisez autant que possible vos propres termes!**
- **Le simple collage entraîne automatiquement une note insuffisante sur la question!**

II) EXERCICE DE VOCABULAIRE

(10 pts ; 4 x 2,5 pts/item)

Expliquez dans leur contexte les expressions suivantes :

1. l'avènement de l'ère industrielle
2. assurer sa subsistance quotidienne
3. l'épanouissement personnel
4. relativiser l'importance du travail

- **Utilisez pour l'explication des termes simples et à vous!**

III) COMMENTAIRE PERSONNEL

(20 pts)

Quelles conditions devraient, votre avis, être remplies, pour qu'un travail soit « humain » ?

- **Écrivez au moins 200 mots!**
- **Structurez votre réponse!**
- **Écrivez toujours des phrases entières!**

